

# IPHIGÉNIE À SPLOTT

De Gary OWEN  
texte français de  
Blandine PÉLISSIER et Kelly RIVIÈRE

Compagnie  
Les cris du nombril

Mise en scène  
Blandine PÉLISSIER

Interprète  
Morgane PETERS



Photo Anne Cabarbaye



avec le soutien du Fonds d'Insertion pour  
Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C.  
et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

| théâtre  
des Îlets |

centre dramatique national  
Montluçon  
région Auvergne-Rhône-Alpes  
direction Carole Thibaut

ARTCENJA

**ERAGM**  
ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS  
DE CANNES & MARSEILLE

**LA CHARTREUSE**  
Villeneuve les Avignon Centre national des écritures de l'apexacle

maison antoine vitez  
**mav**  
centre international  
de la traduction  
théâtrale

**le CARROI**



## L'ÉQUIPE

### **Écriture**

GARY OWEN

### **Mise en scène**

BLANDINE PÉLISSIER

*Collaboration artistique*

SO BEAU-BLACHE

*Production*

ISABELLE CANALS

*Administration*

MARION RIBEYROLLES

*Diffusion*

### **Distribution**

MORGANE PETERS Effie

*Création musicale*

LOKI HARFAGR

*Création lumière*

IVAN MATHIS

*Scénographie costumes*

SO BEAU-BLACHE - ALICE YVERNAT

*Son et régie*

ARNAUD BARRÉ



Blandine PÉLISSIER                      mise en scène

Après des études universitaires d'anglais et d'AES, elle passe deux ans à Los Angeles où elle se forme au métier de comédienne. De retour en France, elle complète sa formation au Centre Américain et diversifie ses activités en s'orientant vers la traduction théâtrale puis, plus tard, vers la mise en scène, explorant ainsi trois voies de l'interprétation d'un texte.

Au cinéma, elle tourne avec Olivier Dahan, Diastème, Valérie Gaudissart, Philippe Lafosse, Philippe Lioret, Laurent Merlin, Djamel Ouahab, Pierre Salvadori, Laurent Tuel...

Au théâtre, elle joue sous la direction de Frank Bertrand, Valérie Gaudissart, Laurent Maklès, Alexis Michalik, Philippe Naud, Chloé Simoneau...

Elle est membre de la Maison Antoine Vitez (Centre international de la traduction théâtrale), dont elle assure un temps la coordination du comité anglais. Elle s'attache à faire connaître les auteurs et autrices contemporain-es du domaine anglo-saxon et a traduit une soixantaine de pièces dont plusieurs ont fait l'objet d'une production radiophonique à France Culture et/ou sont publiées chez Actes Sud-Papiers, aux Éditions Théâtrales ou à l'Avant-scène Théâtre. Ses traductions sont montées par Guy-Pierre Couleau, Chloé Dabert, Guy Delamotte, Pierre Foviau, Nora Granovsky, Sandrine Lanno, Jean-Marie Lorvellec, François Parmentier, Stuart Seide...

Elle reçoit le prix SACD de la traduction en 2020.

Il lui arrive aussi d'intervenir en traduction à l'ENSATT dans le module écriture dramatique, d'animer des ateliers théâtraux, de participer avec Valérie Gaudissart et So Beau-Blache à des projets théâtre/vidéo en prison et en foyer de femmes victimes de violences, de coacher des acteurs et des actrices pour des auditions...

En 2015, elle fonde la compagnie *Les cris du nombril*. Un nombril collectif, engagé, qui veut croire qu'il est toujours possible de faire bouger les lignes. Elle met en scène *Un jour ou l'autre*, de Linda McLean et *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser. Elle travaille actuellement sur son prochain projet *Ce qu'est l'amour*, de Linda McLean (qu'elle a traduit avec Sarah Vermande).

Elle est élue administratrice théâtre SACD (juin 2016 - juin 2019).

## NOTE D'INTENTION

Le théâtre que j'aime, c'est celui qui, en prise avec la réalité et les problèmes sociaux ou sociétaux, ne juge pas mais questionne, et fait « travailler » le public. Chantal Morel parle de « cet espace de l'échange, là où il existe une chance de perdre l'individualisme mortifère de nos sociétés ».

Il est de plus en plus nécessaire et urgent, à mon sens, de continuer à œuvrer dans ce sens-là, contre une société ultralibérale avec la vision de la réussite qui va avec. Aller proposer dans les endroits les plus petits, les plus éloignés des centres urbains etc., des spectacles de qualité qui puissent contribuer à ouvrir les esprits, faire réfléchir, créer du lien comme on dit. Dans une société consumériste et libérale où l'on n'hésite pas à culpabiliser les victimes, les plus démunis, pour promouvoir, sans le dire, une forme d'individualisme sauvage, comment faire entendre sans misérabilisme, derrière le fait banal, le souffle des laissés-sur-le-carreau, pauvres paumés perdants, les inaptes en tous genres, fracassés par des drames intimes ? Comment passe-t-on de l'intime à l'universel ?

C'est cette préoccupation, cette soif d'humanité, qui motivent mon engagement depuis des années, que ce soit pour les textes que j'ai choisis de traduire depuis 25 ans, ou les projets auxquels j'ai été étroitement associée (comme comédienne, co-auteurice, coach etc.) auprès et avec des populations en difficulté - personnes en situation de handicap, femmes en prison et femmes victimes de violences - ou encore avec mes précédentes mises en scène, *Un jour ou l'autre*, de Linda McLean, et *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser, et qui trouve ici un matériau idéal pour s'inscrire dans l'univers du théâtre.

Quand je choisis un texte, c'est aussi parce qu'il entre fortement en résonance avec mes préoccupations d'ordre privé, comme le transgénérationnel, la psychogénéalogie, les « fantômes » qui hantent les familles, les traces, qui prend en charge dans une famille ce que j'appelle « couper le fil de la malédiction » ?, etc. Ce sont des fils que je tire en dramaturgie dans tous les textes. Ici, comment Effie, Iphigénie moderne, très probablement issue d'une lignée de mères célibataires de milieu très modeste, prend en charge son destin intime tout en conscientisant sa trajectoire, aidée en cela par sa grand-mère. Toute trajectoire n'est-elle pas politique ?

Au départ du projet, mon premier soin est de m'entourer de personnes de talent, aussi bien humain qu'artistique. Et nous cherchons et avançons ensemble. Avec So Beau-Blache (collaboratrice artistique/scéno/costumes) qui m'accompagne depuis le début, et propose des scénographies minimalistes rompant avec tout naturalisme, en symbiose, ici, avec le créateur lumière, Ivan Mathis. Avec Loki Harfagr, avec qui j'ai déjà collaboré dans les années 80, pour la bande-son, inspirée de Bel-Punko, Death-Blues, Big-Fonk ou Cold-Metal.

Sur ce projet, j'ai eu la chance de faire connaissance avec Morgane Peters et Clémentine Vignais à leur sortie de l'ERACM, des comédiennes généreuses et physiques, doués d'infinies qualités de silence et de regards, et de l'énergie, la fantaisie et la légèreté nécessaires. Une histoire terrible doit être jouée à contre-courant, en mettant ici l'accent sur l'humour de Gary, toujours là en filigrane.

## LA PIÈCE

IPHIGÉNIE À SPLOTT (texte français de Blandine Péliissier et Kelly Rivière)

Ce texte a bénéficié d'une aide à la traduction de la Maison Antoine Vitez et a été lu pour la première fois à l'initiative de Prise Directe, lors de son festival 2017.

Texte lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena.

Texte lauréat Scenic Youth 2019, Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre - Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France, direction Cécile Backès.

Texte paru aux Editions Koïnè en 2020.

Gary Owen campe une Iphigénie d'aujourd'hui, combative, drôle et furieuse, pour parler des classes sociales les plus meurtries par les coupes drastiques effectuées en Grande-Bretagne dans les budgets de la santé et du social.

Effie habite à Splott, un quartier de Cardiff, la capitale du Pays de Galles, touché par la désindustrialisation, le chômage et la paupérisation. Un quartier comme on en connaît ailleurs, dans d'autres villes, d'autres pays. Effie, c'est le genre de fille qu'on évite de regarder dans les yeux quand on la croise dans la rue, et qu'on se permet de juger l'air de rien. Effie, c'est la provocation et le bagout incarnés.

Effie, on croit la connaître, mais on n'en connaît pas la moitié.

Tous les samedis, elle se jette dans une spirale d'alcool, de drogues et de petits drames, et émerge au bout de trois jours d'une gueule de bois pire que la mort pour tenir jusqu'au bout de la semaine et mieux recommencer.

Et puis, un soir, l'occasion lui est offerte d'être plus que ça.

DURÉE 1h40





Gary OWEN écriture

Gary Owen est un dramaturge et scénariste gallois, auteur de nombreuses pièces, dont *Violence and Son* (créée au Royal Court en juin 2015), *Iphigenia in Splott* (qui a remporté ne nombreux prix dont celui de « meilleure nouvelle pièce » des UK Theatre Awards 2015 et le Prix James Tait Black Drama), *Love Steals Us From Loneliness*, *Crazy Gary's Mobile Disco*, *The Shadow of a Boy* (prix Meyer Whitworth et George Devine), *The Drowned World* (prix Fringe First et Pearson Best Play), *Ghost City*, *Cancer Time*, *SK8*, *Big Hopes*, *In the Pipeline*, *Blackthorn*, *Mary Twice*,

*Amgen* : *Broken*, *Bulletproof* et *Free Folk*.

Il signe également plusieurs adaptations, dont une adaptation de *L'éveil du printemps*, une adaptation de *La Ronde* intitulée *Ring Ring*, écrite pour le Royal Welsh College of Music and Drama, et une adaptation de *A Christmas Carol* de Dickens, commande du théâtre Sherman Cymru de Cardiff.

Gary Owen est artiste associé au Sherman Cymru et auteur associé au Watford Palace Theatre qui a accueilli *We That Are Left*, *Mrs Reynolds and the Ruffian* et *Perfect Match*.

Il a également co-écrit deux saisons de la série télévisée *Baker Boys* pour la BBC Wales.

En 2016, Gary Owen a écrit *Jeramee, Hartleby and Ooglemore*, une pièce jeune public créée au Unicorn Theatre dans une mise en scène de Tim Crouch, et *Mrs Reynolds a'r Cena Bach*, une adaptation galloise de sa pièce *Mrs Reynolds and the Ruffian* pour le Theatr Genedlaethol Cymru.

Il travaille actuellement à l'écriture d'une pièce pour le théâtre national d'Écosse.

Gary Owen est représenté dans les pays francophones par MCR ([info@paris-mcr.com](mailto:info@paris-mcr.com)) en accord avec Curtis Brown, Londres.

## EXTRAIT

Vous me connaissez tous.

Quand je m'affiche dans la rue vous baissez cash les yeux

Me regarder en face vous y arrivez pas

Mais dès que je suis passée direct vous relevez la tête

Pour bien mater ce cul ferme mais juteux –

– et c'est vrai, alors la ramenez pas.

Ça c'est mon appart', au coin.

Ma mémé se souvient quand c'était un magasin – comme presque tous les bâtiments du quartier,

Houlala, elle dit, c'est plus ce que c'était. Je lui dis : réveille-toi mémé.

Tout change, tout bouge.

Mémé adore ronchonner sur le monde sur ce qu'il est devenu,

Et bien sûr quand elle ronchonne sur le monde,

En fait c'est sur moi qu'elle ronchonne. Ma vie.

Parce que moi je vis ma vie à cent mille à l'heure, je fais ce que je veux, quand je veux, et

Eh regardez, j'ai – ça – pour vous, si vous y trouvez à redire

Mémé dit, il y avait tout ce qu'il faut ici avant

Il y a plus de magasins, la salle de loto a brûlé, les pubs ont fermé, les médecins aussi,

Le centre d'animation boum par terre et hop des nouveaux apparts'.

Elle dit qu'avant on vivait. On pouvait vivre ici et vivre bien.

Maintenant on nous entasse et on nous demande d'exister c'est tout.

J'lui dis mémé t'es vraiment une vieille bique ronchon j'te jure

Elle me jette un regard mauvais elle se lève pour sortir

Et me fait – je vais te dire jeune fille –

Il est 11h35 et tu as commencé à boire !

Il ne peut rien arriver de bon à vivre comme ça.

Je lui dis mémé : je te jure. Mes lèvres n'ont pas touché une seule goutte.

Ce matin.

Et c'est toute la vérité, rien que la vérité,

Parce que j'ai rien touché depuis que je me suis levée.

Si elle sent l'alcool, c'est de la nuit dernière.

Qui j'avoue s'est terminée à cinq du mat'.

Morgane PETERS      *Effie*

Après avoir obtenu sa Licence d'Art du Spectacle en 2012 à l'Université de Lorraine, Metz, elle rentre au CRR de Metz où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales (mention Très Bien) en 2015.

Elle intègre en 2015 l'Ensemble 25 de l'ERAC-M dans lequel elle fait la rencontre d'artistes qui lui permettent de développer son jeu et son univers à travers le masque, la danse, ou encore l'art de la marionnette. Elle y joue sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie dans *Les 400 coups de Pédales*, de Quentin Laugier, d'Eva Doumbia dans *Mercy/Home*, de Toni Morrison, de Mathieu Bauer dans *Prova d'orchestra*, sur un scénario de Fellini, de Judith Depaule dans *Je passe 1 et 2*, et de Laurent Brethome dans *Speed Living*, montage de textes d'Hannah Levin.

A sa sortie, elle rentre en création avec Blandine Pélissier à la Chartreuse de Ville-neuve-lez-Avignon pour *Ce qu'est l'amour*, de Linda Mclean et *Iphigénie à Splott*, de Gary Owen, un seul en scène qu'elle crée chez Artéphile, au Festival d'Avignon OFF 2019. Elle rejoint la distribution de *Badine*, une adaptation de *On ne Badine pas avec l'Amour*, mise en scène par Eva Doumbia. Elle poursuit avec *Je passe 1 et 2*, de Judith Depaule. Elle joue également sous la direction de Frédéric Sonntag dans *L'Enfant Océan*.

Alice YVERNAT      *scénographie*

Historienne de formation, elle a commis quelques textes de fiction, fut un temps éditrice, et animatrice d'ateliers culturels, généalogiste à ses heures, et de tout temps bricoleuse...

Elle a organisé au fil du temps des lectures concerts avec Blandine Pélissier.

Elle a conçu et fabriqué avec Sophie Beau-Blache le jardinophone pour le Paris Jazz Festival.





So BEAU-BLACHE      scénario, costumes, visuel

Peinture, vidéo, scénographie, costumes, création visuelle et communication (musique, théâtre...).

Elle retrouve ici Blandine Péliissier avec qui elle a déjà collaboré (scénario, costumes et visuels) pour *Hiver* de Zinnie Harris (2007), *Un jour ou l'autre* de Linda McLean (2015) et *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser (2018).

Elle conçoit des dispositifs par lesquels le public peut activement découvrir un lieu, un art, des métiers (*Les pieds dans le théâtre* au CDN La Commune 2016-2019), *le jardinophone* (Paris Jazz Festival)...

Elle crée des vidéos/scénographies de concerts (Georges Clinton, Chucho Valdès, Ahmad Jamal, Gregory Porter, Roy Hargrove, Avishai Cohen... (Jazz à Vannes 2014 et 2015).

Elle intervient comme art-thérapeute auprès de personnes souffrant de troubles de l'expression, de la communication, de la personnalité (ESAT, IME, PRE...).

Elle a travaillé comme chargée de mission, assistance à la conduite de projets de développement urbains et sociaux, organisation d'événements de mobilisation de personnes éloignées du débat public, de réseaux, mises en espace de leur parole...



Ivan MATHIS      création lumières

Autodidacte, Ivan Mathis commence à travailler pour le spectacle dès l'âge de 12 ans, pendant ses vacances. Habitant Châteauvallon, il assiste à tous les spectacles présentés au théâtre. Il y travaillera comme machiniste, électro, poursuiveur pendant le festival de danse (TNDI) sur des spectacles de Martha Graham, Merce Cunningham et John Cage, Lucinda Childs, Trisha Brown, Alwin Nikolais, West side story (Cie de Broadway), Dominique Bagouet, Régine Chopinot, Maurice Béjart, François Verret, Jean-Claude Gallotta, Philippe Decouflé...

Ivan acquiert la pratique des lumières et du son et intègre l'équipe de Châteauvallon comme régisseur lumières, mais aussi parfois, selon les besoins, comme régisseur son et plateau. En 1987, il commence à travailler comme éclairagiste pour la danse et le théâtre avec les compagnies François Verret, l'Insolite Traversée, l'Équipage...

En 1992, il débute une carrière d'acteur tout en continuant la création lumières.

1995-1996, il commence une carrière de danseur avec Karine Saporta puis avec Josef Nadj (de 1996 à 2012). En parallèle, en 1996, il est co-fondateur du collectif artistique la Cie Kubilai Khan Investigations.

Depuis 2007, il conçoit et réalise des sculptures-lumières en acier.

## EXTRAITS DE PRESSE

« [...] À Artéphile, l'un des rares lieux du Off à fonctionner à l'année comme lieu de culture, la metteuse en scène Blandine Pélissier propose une mise en scène frappante et convaincante d'*Iphigénie à Splott*. [...] Ici, la victime sacrificielle est Effie, d'un quartier de Cardiff appelé Splott, une boule de rage et de feu [...]. Ce monologue d'une heure trente fait peser de manière convaincante sur les coupes budgétaires dans les services sociaux et médicaux le manque de soutien qu'elle rencontre, et la comédienne Morgane Peters empoigne le rôle, de la colère âpre à la douleur, avec une aisance bouleversante. »

Laura Capelle, The New York Times

« [...] D'une énergie de tous les instants, à la fois forte et fragile, Morgane Peters a la trempe nécessaire pour incarner une telle héroïne. Une héroïne insoupçonnée, méprisée pour sa dérive et son addiction à l'alcool, qu'on imagine incapable de grandeur d'âme tant on suppose aisément que les pauvres ont de la difficulté à avoir une conscience morale. Le récit évoque l'univers tranchant et précis de Ken Loach, où prime la dimension humaine justement parce que l'humain y est nié dans sa dignité et ses besoins vitaux. Sobre, efficace, la mise en scène de Blandine Pélissier laisse les mots se déployer et viser juste. [...] À voir ! »

La Terrasse, Agnès Santi

« Sur la scène, elle est «Effie», [...] la comédienne Morgane Peters donne avec brio, dans un bel engagement, une chair palpitante, vibrante d'émotions et de vérité. Sur un plateau quasi nu, elle vit le désespoir de l'injustice subie, avec hargne et conscience. Et c'est juste remarquable de vérité.»

Gérald Rossi, L'Humanité

« Dans *Iphigénie à Splott* du gallois Gary Owen (idéalement traduit par Blandine Pélissier et Kelly Rivière), Morgane Peters est Effie, une fleur de bitume un peu trop portée sur l'alcool pour oublier son quotidien dans un quartier de Cardiff, au Pays de Galles. [...] Le texte brillant de Gary Owen, file à cent à l'heure avec un humour décapant et irrésistible. On le suit, haletant par le rythme imposé par la comédienne splendidement dirigée. [...] Toute l'aberration de la misère découlant du libéralisme à outrance éclate ici en un texte d'une fulgurante beauté que Blandine Pélissier met en scène avec maestria et fait résonner d'une façon on ne peut plus actuelle. [...] Effie est une Iphigénie moderne qui prend en main son destin et guidée par sa grand-mère, brisera des générations de malediction. [...]

S'entourant d'une équipe de grand talent, Blandine Pélissier et la Compagnie Les Cris du nombril transmettent avec «*Iphigénie à Splott*» une déflagration salutaire. Un de ces spectacles qui vous hantent longtemps. [...] En effet, avec une gouaille irrésistible, un sens des ruptures et une façon de bouger qui n'appartient qu'à elle, Morgane Peters est sans aucun doute la révélation de l'année. »

Nicolas Arnstam, froggy's delight

## ÉTAPES DE TRAVAIL / TOURNÉES

Résidence de création en novembre 2018 à La Chartreuse de Villeuve-lès-Avignon

Résidences de création à Artéphile, Avignon, mai et juin 2019

Résidence de re-création, scénographie et son, au Carroi (La Flèche) en septembre 2020

Spectacle créé à Artéphile, Avignon, en juillet 2019

Spectacle programmé à Artéphile, Avignon, en juillet 2020 - annulé

Dates en janvier 2021 au Carroi (La Flèche) - annulée  
et à la Guérotoise de spectacle (Guéret) - reportée au 14 octobre 2021

Spectacle programmé à Artéphile, Avignon, en juillet 2021  
5, 6 et 7 novembre 2021 au Midi/Minuit (Grenoble)

8, 9 et 10 avril 2022 au Midi/Minuit (Grenoble)  
10 mai 2022 au Festival de Coye-la-Forêt (Oise)

## **CONTACTS**

[lescrisdunombril.net](http://lescrisdunombril.net)

### **Artistique**

Blandine Pélissier

[blandine.pelissier@nousautres.net](mailto:blandine.pelissier@nousautres.net)

06 03 22 06 10

### **Production**

Isabelle Canals

[isacanals6@gmail.com](mailto:isacanals6@gmail.com)

06 32 14 15 31

### **Administration**

Marion Ribeyrolles

[contact@lescrisdunombril.net](mailto:contact@lescrisdunombril.net)

Gesticulteurs

06 38 02 92 74

### **Diffusion**

En attente